

BÉHAALOTEKHA 5770



n°25



Feuillelet dédié à l'élévation d'âme de Haim Claude ben Tamim
par M. Gilles COHEN

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Aharon reçoit le commandement d'allumer les lumières de la Ménorah, le candélabre, et la tribu de Lévi est intronisée pour le service dans le Tabernacle.

La fête de « Pessa'h Chéni », littéralement « Deuxième Pessa'h » est instaurée à la suite d'une demande (« Pourquoi serions-nous privés ? ») émanant de personnes dont l'impureté rituelle les a empêchés d'offrir le sacrifice pascal en son temps. La date de Pessa'h Chéni est le 14 Iyar, un mois après le premier Pessa'h (« Pessa'h Richone »).

Dieu transmet à Moïse des directives concernant le processus de départ du camp et de campement à l'arrivée. Le peuple quitte alors le Mont Sinai où il campé près d'une année.

Le peuple se révolte et se plaint de la Manne (nourriture céleste) dont il n'est pas satisfait. Il demande de la viande. Moïse, ne supportant plus le fardeau du peuple, nomme 70 anciens auquel il transmet un reflet de son esprit divin. Les anciens l'assisteront dès lors pour gouverner le peuple.

Myriam parle à Aharon de manière « négative » de son frère Moïse et est frappée par la lèpre. Moïse prie pour sa guérison et le peuple tout entier attend 7 jours au bout desquels elle réintègre le camp.



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Comment Moché peut-il être humble ?

Hachem témoigne sur Moché qu'il était très humble. L'homme le plus grand est celui qui est le plus humble. Un homme qui a fait sortir les Enfants d'Israël d'Egypte, leur a fendu la mer et a reçu la Torah du Ciel, comment lui est-il possible de se considérer comme le plus petit de tous ? 4 réponses :

- Rabbi Na'houm de Tchernobyl écrit dans son livre Marei Einayim : Les Sages ont dit que celui qui a 100 pièces en veut 200, s'il en a 200 il en veut 400, par conséquent le dernier a plus de besoins que le premier, il a besoin de 200 pièces alors que le premier n'en a besoin que de 100. Il en va de même dans le domaine de la spiritualité : ce qui manquait à Moché dans le sentiment de sa spiritualité ne manquait à personne d'autre, car il était arrivé aux 49 portes de la sagesse, donc il sentait qu'il lui en manquait encore 49. C'est pourquoi aucun juif n'avait une impression de manque aussi forte que celle de Moché. . .

- Rabbi Yitz'hak de Volojine explique : « L'homme Moché était le plus humble », d'où le savons-nous ? « de tous les hommes ». Il examinait, intégrait et trouvait une belle qualité chez chacun, car un homme ne ressemble pas à un autre, ce qu'il y a de commun entre eux est que tout homme a une qualité spéciale. Il discernait particulièrement la simplicité pure de ceux qui travaillent la terre, « à la surface de la terre ».

- Rabbi Israël Méïr Hacohen de Radin (le 'Hafets Haim) explique : Le devoir de servir Hachem qui est imposé à l'homme dépend de la compréhension de chacun. Moché, qui était monté au Ciel pour recevoir la Torah et l'avait apprise de la bouche de Hachem, savait qu'il n'avait pas accompli son devoir envers D. comme tout juif, car il était monté au Ciel et devait ressembler aux anges, par conséquent l'exigence envers lui était considérablement plus grande.

- Rabbi Eliahou Lopian dit : La signification de l'humilité ne veut pas dire qu'on ne connaît pas sa propre valeur, mais au contraire il faut qu'on connaisse les forces de son âme, et en fonction de cela on n'en viendra pas à l'orgueil, la preuve en est que l'un des treize principes de la foi est de croire d'une foi sincère que Moché notre Maître est le maître de tous les prophètes. Et Moché, comme tout homme d'Israël, doit lui aussi croire cela. On doit donc nécessairement dire qu'il est possible que les deux choses coexistent, d'une part être le plus humble de tous les hommes, et croire qu'on est le maître de tous les prophètes.

CHABBATH : BÉHAALOTEKHA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 21h23 • Sortie : 22h44

Villes dans le monde

Lyon	21h00 • 22h15	Nice	20h43 • 21h55	Los Angeles	19h38 • 20h40
Marseille	20h50 • 22h00	Jerusalem	18h57 • 20h19	New-York	19h59 • 21h07
Strasbourg	21h00 • 22h20	Tel-Aviv	19h17 • 20h21	Londres	20h44 • 22h13
Toulouse	21h06 • 22h18	Bruxelles	21h23 • 22h50	Casablanca	19h15 • 20h16



0-800-525-523

Koupat Ha'ir, la ligne directe pour la Tsédaka en Israël



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

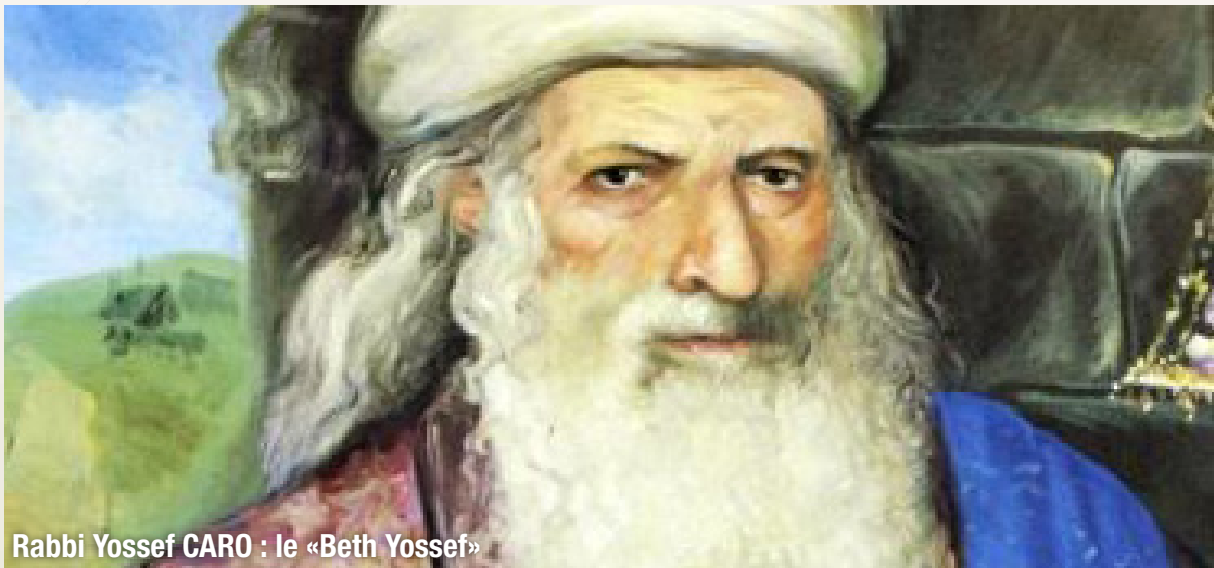
Mon serviteur Moché... Feinstein !

Bamidbar (12,8) : «Pourquoi n'avez-vous pas craint de parler de Mon serviteur Moché ?»

Peu de temps après le décès de Rabbi Moché Feinstein (aux Etats-Unis le 13 Adar B 5746 ; l'enterrement eut lieu à Jérusalem le 15 Adar B 5746 en Erets Israël), quelqu'un fut pris de terribles migraines qu'aucun médecin ne pouvait soulager. Il se dépêcha d'aller chez l'un des grands rabbanim, pour lui demander une bénédiction. Quand le Rav entendit que les migraines avaient commencé au moment de l'enterrement, il lui demanda s'il avait un jour dit quelque chose qui constituait une atteinte à l'honneur de Rabbi Moché Feinstein. L'homme répondit négativement. Alors, le Rav conseilla d'organiser un «goral haGra» (tirage au sort du Gaon de Vilna). Le sort tomba sur le verset : «Pourquoi n'avez-vous pas craint de parler de Mon serviteur Moché». A première vue, ces paroles ne dirent rien à l'homme, mais tout à coup il se rappela... il faisait partie de la grande foule qui était à l'enterrement, mais il avait été repoussé de la longue file des oraisons funèbres. C'était le jour de Chouchan Pourim, et les mitsvot de la fête attendaient. L'homme se dit en lui-même que ce n'était pas juste que l'enterrement de qui que ce soit vienne porter atteinte à la joie de Pourim de milliers de personnes. Il exprima cette opinion à d'autres... rassembla dix hommes auprès de la tombe du Rav et demanda pardon à Rav Moché Feinstein en leur présence, et en peu de temps, ses migraines disparurent.



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rabbi Yossef CARO : le «Beth Yossef»



AU “HASARD” ...

La même influence que la pluie

Devarim (32, 2) : « Que mon enseignement s'épande comme la pluie, que mon discours distille comme la rosée »

Le tsadik Rabbi Sim'ha Bounim a dit à ce propos : « Les paroles de la sainte Torah ressemblent à la pluie qui tombe sur la terre. La pluie n'a pas une influence immédiate sur les plantes dès qu'elle tombe, mais seulement au bout d'un certain temps ; il en va de même des paroles de Torah : au moment où on les entend, on ne distingue pas leur influence positive, mais en fin de compte elles finissent par agir sur ceux qui les étudient. »



LA VIE D'UN GRAND

Rabbi Yossef CARO : le «Beth Yossef»

Rabbi Yossef Caro, connu sous le nom de « Beth Yossef », fut le plus grand parmi les derniers codificateurs (A'haronim). Auteur du Choul'han Aroukh, Rabbi Yossef Caro est né en 1488. A l'âge de 4 ans, sa famille et lui furent expulsés d'Espagne, et s'établirent en Turquie, à Kouchta. Le jeune enfant reçut l'essentiel de son éducation de son père, érudit remarquable, et en plusieurs endroits de son ouvrage, Rabbi Yossef Caro rapporte des commentaires au nom de son père. Après la mort de ce dernier, Rabbi Yossef Caro fut élevé dans la maison de son oncle, Rabbi Its'hak Caro qui l'adopta comme son propre fils.

De Kouchta, il alla s'installer à Andrinople où il épousa la fille de Rabbi 'Haim Albag et fonda sa Yéchiva. A 34 ans, il commença à rédiger son œuvre monumentale connue sous le nom de « Beth Yossef ». Diligence, persévérance dans l'étude, sainteté et sobriété dans la vie quotidienne furent les caractéristiques de sa personnalité. Il s'adonnait souvent aux jeûnes et aux mortifications. Il fit la connaissance de Rabbi Chlomo Molko qui fut brûlé par la suite en martyr pour Hachem. Le Beth Yossef envia sa mort pour lui-même. Quand il perdit sa première femme, il se remaria avec la fille de Rabbi Its'hak Saba. Il résida quelques temps à Nicopolis au nord de la Bulgarie. Finalement, il décida de monter en Erets Israël pour bénéficier de la sainteté de la Terre Sainte et pour terminer ses ouvrages. Il s'installa à Tsfat où il résida définitivement. Là, il fut nommé membre du Tribunal Rabbinique de Rabbi Yaacov Bi Rav qui, plus tard, lui donna l'investiture rabbinique. A Tsfat, le Beth Yossef fonda une Yéchiva où il enseigna la Torah à une multitude d'élèves, et parmi eux, Rabbi Moché Alchékh, Rabbi Moché Cordovéro (le Ramak). A la mort de Rabbi Yaacov Bi Rav, le Beth Yossef lui succéda en tant que Président du Tribunal avec à ses côtés Rabbi Moché Di Trani (le Mabit), et fut ainsi à la tête du Tribunal Rabbinique de Tsfat qui servit de Tribunal central pour tout le peuple d'Israël quel que soit son lieu d'exil, et qui traita de tous les problèmes sans exception comme le Sanhédrin des premiers temps. C'est dans la ville de Tsfat qu'il rédigea ses plus grandes œuvres qui lui donnèrent le statut de leader spirituel de la génération et Rav de tout Israël. L'immense influence

de ses livres inestimables ne s'est jamais amoindrie depuis leur parution jusqu'à aujourd'hui.

La rédaction de son livre « Beth Yossef » l'occupa pendant 20 années pendant lesquelles il réunit minutieusement le point de vue de tous les décisionnaires sur chaque point de Halakha. En cas de litige entre les décisionnaires, il tranchait selon la majorité. En tant que séfearde, il se fonda principalement sur les commentaires des Sages d'Orient. Il ne rapporta que très rarement l'avis des décisionnaires achkénazes, ce qui lui attira de vives critiques de la part des Sages de Pologne. Quand il finit de rédiger le Beth Yossef



en 1542, il continua pendant 12 années à le corriger et à l'enrichir. Puis, il publia une deuxième édition en quatre volumes. Le premier volume fut publié à Venise en 1550-51. Le deuxième fut publié dans la même ville en 1551. Le troisième fut publié dans la ville de Savionita en 1553 et enfin le dernier volume fut publié dans cette même ville en 1559. Quand il finit de s'occuper de cette œuvre immense, il en fit un résumé où il ne mit que l'essentiel de chaque loi, de manière concise, sans y ajouter la source. C'est ce qui donna le « Choul'han Aroukh » (la Table Dressée). Il termina de résumer le premier volume en 1555.

Le « Choul'han Aroukh » devint très vite un livre de base sur lequel s'appuyèrent les plus grands Sages et les plus grands commentateurs. Il est considérée jusqu'à aujourd'hui comme la clé de voûte de

tout enseignement sur les lois. Ce livre a d'abord suscité une grande opposition des plus grands érudits d'Orient comme d'Occident. Parmi les plus grandes critiques du Choul'han Aroukh, citons Rabbi Chlomo Louria (le Maarchal), Rabbi Meir de Lublin (le Maaram) et Rabbi Mordekhaï Yaffé (Baal Halevouchim). Mais c'est surtout Rabbi Moché Isserles (le Rama) qui se distingua après sa critique et rédigea son propre livre « Darké Moché » sur le « Arba Tourim » donnant ainsi une version ashkénaze du « Beth Yossef ». Il rédigea également une critique du Choul'han Aroukh, où il écrivit l'avis des décisionnaires de l'Europe de l'Est. Ce livre du Rama a été publié avec le Choul'han Aroukh à Cracovie en 1578.

En fait, cette critique a été très bénéfique pour le Choul'han Aroukh car elle contribua pleinement à son essor. En effet, le Choul'han Aroukh fut dès lors accepté par toutes les communautés d'Israël. Depuis ce temps-là et jusqu'à nos jours, le Choul'han Aroukh connut une très grande diffusion et beaucoup d'érudits rédigèrent de nombreux commentaires à son sujet. On écrivit même un résumé du Choul'han Aroukh.

Sa noblesse d'âme, la pureté de ses qualités se reflètent dans les écrits de Rabbi Yossef Caro. Ses paroles sont celles des sages qui sont toujours émises avec calme. En 1564, sa deuxième femme mourut lui laissant un fils Chlomo. Il épousa alors une fille de Rav Zakharia Bar Chlomo Zivssil Ashkenazi, qui était un grand érudit de Jérusalem. Il était âgé de plus de 80 ans quand est né son fils Rabbi Yéhoua.

Il mourut âgé de 87 ans, le jeudi 13 Nissan 1575 et laissa derrière lui un peuple endeuillé par la perte d'une grande lumière.

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

L'étude de la Torah (partie 1)

Extrait du livre "Lois & Récits de Chavouot", éditions Torah-Box (disponible sur www.torah-box.com/ebook)

L'obligation pour chaque Juif

Chaque Juif se doit d'étudier la Torah, qu'il soit pauvre ou riche, qu'il soit bien portant et valide ou qu'il soit handicapé et éprouvé. Qu'il soit dans la fleur de l'âge ou avancé dans ses jours, et devenu faible. Même celui qui vit de la mendicité et quémante de porte en porte ou celui qui est chef de famille dans l'obligation de subvenir aux besoins de sa famille. Tous sont tenus de fixer un moment d'étude de la Torah, de jour comme de nuit, comme il est écrit : "Ce Séfer Torah ne quittera pas ta bouche, et tu l'étudieras jour et nuit" (Rambam, Lois de l'étude de la Torah, Chapitre 1, Halakha 5).

Affairé par ses activités

Même celui qui est occupé par ses activités professionnelles doit prévoir un temps fixe d'étude de la Torah. Le Midrach rapporte à ce sujet : "Ytro (le beau-père de Moché) est également appelé Hovav parce qu'il chérissait (Hivev, même racine du mot) la Torah. Lorsqu'il parvient en Eretz Israël, on lui octroya une parcelle de terre fertile et de grande valeur, à Jéricho. Il déclara : "De tout mon être, je ne suis venu ici que pour étudier la Torah. Si maintenant je plante puis récolte, quand donc pourrai-je étudier la Torah ?".



PERLE HASSIDIQUE

Notre maître, le Baal Chem Tov, enseigne : «Tout ce que l'homme voit ou entend constitue un enseignement pour son service de D.ieu. Tel est le sens de ce service. Il faut, en toute chose, discerner le moyen d'accomplir sa volonté».

QUIZZ PARACHA

1. La manne avait un goût particulier. A quoi peut-on le comparer ?
2. Que montra du doigt Hachem à Moché ?
3. A quoi correspond le chiffre "7" ?

1. Le goût de la sève, du suc qui s'écoule du fruit.
2. La Ménorah, le demi-siclé, le renouvellement de la lune ainsi que les reptiles.
3. Les 7 bougies de la Ménorah.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

Hevrat Pinto, rav Moché Pell, 'Hessed vé David, Raphaël Aouate

Nos partenaires

Juif.org



UniversTorah.com

Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Directeur de la publication : Binyamin BENHAMOU